

LA SEXUALITÉ QUI VIENT. SOUS LA DIRECTION DE MARIE BERGSTRÖM

L'ouvrage sous la direction de Marie Bergström (2024) explore les mutations contemporaines de la sexualité chez les jeunes adultes, un groupe considéré comme un "laboratoire" des transformations sociales. L'auteure souligne que les normes et pratiques sexuelles ont évolué sous l'effet de plusieurs facteurs :

- La diversification des relations intimes.
- L'émergence de nouvelles identités de genre et la remise en question des catégories traditionnelles.
- L'impact des mouvements comme #MeToo dans la dénonciation des violences sexistes.
- L'allongement de la jeunesse, offrant un espace d'expérimentation prolongé.
- L'affirmation des femmes comme actrices de leur sexualité.

Marie Bergström rejette les discours simplistes sur la sexualité des jeunes, comme l'hypersexualisation ou la "récession sexuelle", et propose une analyse plus nuancée, mettant en lumière une "diversification relationnelle".

Pour étayer son analyse, Marie Bergström s'appuie sur l'enquête "Envie", une étude quantitative menée auprès de 10 000 jeunes adultes français.es âgé.es de 18 à 29 ans.

Autour de Marie Bergström, une vingtaine d'auteurices (chercheur.eses, maître.sses de conférence, postdocs) offrent une cartographie inédite du paysage relationnel et sexuel des jeunes, mettant en évidence des logiques variées selon les contextes sociaux.

Quels sont les principaux constats à retenir ?



À 17 ans et demi
(17,7 ans),
la moitié des jeunes
ont déjà eu leur premier
rapport sexuel

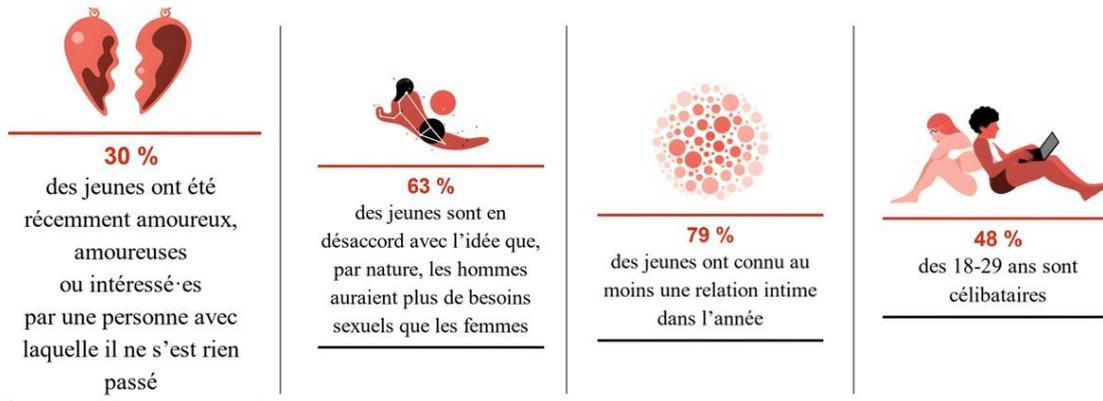
L'âge des premières expériences sexuelles, telles que le premier baiser avec la langue et le premier rapport sexuel, constitue un marqueur important dans la vie amoureuse et sexuelle des individus. Si l'étude observe une relative stabilité de l'âge médian du premier rapport au fil des générations, une augmentation récente est notée chez les jeunes né.es après 1995. Divers facteurs influencent cet âge, notamment le genre, l'orientation sexuelle, le vécu de la "première fois", le contrôle social, le milieu familial, le niveau d'études, l'origine migratoire et la religion.



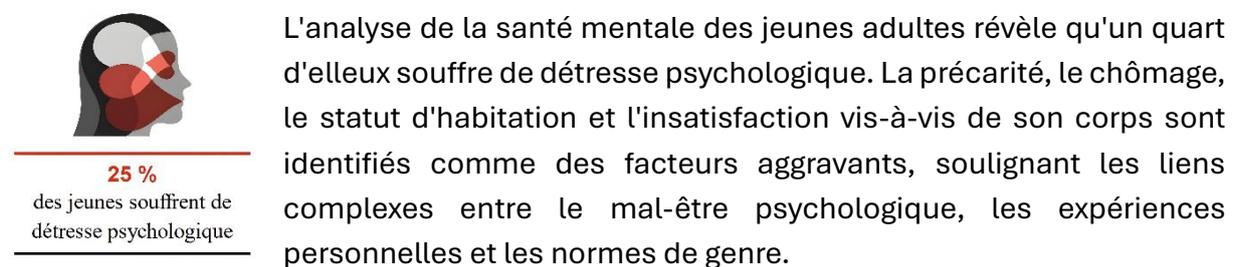
19 %
des jeunes femmes
appartiennent
aux minorités sexuelles

La jeunesse émerge comme une période propice au questionnement du genre, où les normes traditionnelles de féminité et de masculinité sont de plus en plus remises en cause. L'étude met en évidence une diversité de "modulations du genre", allant du genre neutre à la fluidité de genre, en passant par des formes de féminité/masculinité souples, accentuées ou exclusives.

L'analyse des valeurs associées à la masculinité révèle une tension entre l'héritage des normes traditionnelles et l'émergence de nouvelles formes. Si la masculinité exclusive reste prégnante, en particulier chez les hommes issus des classes populaires, une masculinité plus souple et fluide se développe, notamment chez les hommes issus des classes supérieures.



On constate une augmentation significative des minorités sexuelles chez les jeunes, avec une diversification des identifications sexuelles (pansexualité, asexualité...) qui s'ajoutent aux catégories traditionnelles. Cette évolution, plus marquée chez les femmes, s'explique par une acceptation juridique et sociale croissante, une plus grande visibilité sociale et la dénonciation des violences sexistes et sexuelles.





51 %
des jeunes ont appris des
choses sur la sexualité *via*
les réseaux sociaux

L'étude met également en lumière l'évolution des sources d'information sur la sexualité, marquée par le rôle central des pairs et des partenaires et l'influence croissante du numérique. Si les sources traditionnelles (entourage, groupe de pairs, institutions) restent importantes, Internet, les réseaux sociaux, les fictions, les documentaires et la pornographie constituent également des sources d'information significatives.

On constate une diversification des formes de relations affectives et sexuelles et une évolution des mentalités, avec une adhésion croissante au féminisme chez les jeunes femmes et une remise en question des stéréotypes de genre.

L'analyse des lieux de rencontre révèle la persistance des lieux d'études comme espaces privilégiés, mais aussi l'importance croissante des applications de rencontre et des espaces numériques. L'étude souligne également la stratification sociale des espaces de séduction et la persistance de l'homogamie sociale, y compris dans les rencontres en ligne.



47 %
des couples d'hommes se
sont formés *via* une
application de rencontres

Les relations entre personnes de même sexe sont marquées par une minorisation sociale persistante et des modalités de rencontre et de relation distinctes des relations hétérosexuelles. Les rencontres se déroulent moins souvent par l'intermédiaire d'ami.es et plus fréquemment en ligne. Les relations non conjugales entre hommes se caractérisent par un usage massif des applications.

On constate une augmentation du nombre de partenaires sexuel.les et une diversification des pratiques sexuelles, incluant les actes génitaux, les pratiques numériques et l'autosexualité. Les pratiques numériques, telles que l'échange de contenus intimes, sont plus fréquentes dans les couples et chez les personnes qui ne s'identifient pas comme hétérosexuelles.

L'analyse de la "micropolitique de l'intimité" à l'ère de #MeToo met en lumière l'influence des rapports de pouvoir sur les relations intimes, soulignant le double standard de genre persistant et l'importance de considérer les négociations, les désaccords et les asymétries de pouvoir au-delà de la simple notion de consentement.



27 %
des 18-29 ans vivent en
couple cohabitant

La vie en couple est marquée par un élargissement des possibles relationnels et sexuels et une diversification des modes d'entrée dans celle-ci. La cohabitation intervient plus tardivement et prend des formes variées, influencée par des facteurs tels que l'âge, le genre, la situation professionnelle et scolaire. Les négociations et les dynamiques de pouvoir au sein des couples, en particulier en matière de sexualité, sont également analysées à l'aune du #MeToo.

L'exclusivité sexuelle reste une norme dominante, bien que de plus en plus négociée explicitement. Parallèlement, l'étude explore la diversité des relations non conjugales, un sujet relativement peu exploré, en se concentrant sur les dynamiques, les acteurs et les perceptions associées aux histoires d'un soir, aux relations suivies et aux relations envisagées.



56 %
des jeunes se sont déjà connectés à une application de rencontres

L'analyse de l'usage des applications de rencontre révèle leur banalisation et leur intégration dans la culture juvénile. Ces plateformes ont non seulement facilité l'accès à la sexualité, mais ont également popularisé le concept de la rencontre sans lendemain.

En conclusion, cet ouvrage montre que la sexualité contemporaine des jeunes personnes est caractérisée par une tension entre persistance des structures normatives (genre, hétéronormativité, conjugalité) et émergence de nouvelles logiques relationnelles. Ces transformations, portées par les jeunes, redéfinissent les attentes et les pratiques intimes, ouvrant des possibles tout en maintenant des inégalités, notamment pour les femmes. L'ouvrage invite à penser la sexualité comme un révélateur des dynamiques sociales plus larges, où se jouent à la fois l'autonomie individuelle et les rapports de pouvoir. Ce recueil s'impose comme une référence passionnante, remarquablement documentée et enrichie de nombreux renvois qui facilitent la compréhension des données.

S..



70 %
des jeunes en couple ont discuté de l'exclusivité sexuelle avec leur conjoint·e



35 %
des 25-29 ans ont eu dix partenaires ou plus



51 %
des jeunes ont déjà connu une histoire d'un soir au cours de leur vie



59 %
des femmes ont déjà dit non à certaines pratiques sexuelles dans le cadre de leur couple

LA SEXUALITÉ QUI VIENT. Jeunesse et relations intimes après #MeToo

Marie Bergström

Date de parution : 20/03/2025

392 pages

SOMMAIRE :

1. Les « premières fois ». Calendriers diversifiés du premier baiser et du premier rapport.
2. Minorités sexuelles. Un élargissement des possibles sexuels.
3. Santé mentale et vie intime. L'inégalité des jeunes face à la détresse psychologique
4. Apprendre sur la sexualité. Les pairs et les partenaires en première ligne
5. Les orientations intimes. Couple, sexualité et féminisme
6. Panorama relationnel. Diverses manières de nouer des liens
7. La géographie intime. Lieux de rencontres et caractéristiques des partenaires
8. Relations entre personnes de même sexe : comment se forment elles ?
9. La sexualité en pratique. Actes sexuels, pratiques numériques et autosexualité
10. Une micropolitique de l'intimité. Désirs et hétéronormativité à l'ère de #metoo
11. Le couple cohabitant. Une norme persistante, des expérimentations nouvelles
12. Les frontières de la conjugalité. L'exclusivité sexuelle en négociation
13. Les relations non conjugales. Histoires d'un soir, sexfriends et plans cul réguliers
14. Les relations envisagées. Crush, râteau ou début d'histoire
15. Célibat et norme conjugale : exclusions et explorations à l'ombre du couple
16. Applications de rencontres. Entre banalité et inégalité d'usage
17. L'enquête envie : une approche relationnelle de la sexualité
18. L'enjeu de la représentativité
19. Enquêter sur l'intime